

# POÉSIE.

## LA VEILLÉE DES RÊVES.

En hiver, quand le vent de bise  
Hurle au loup dans la forêt grise,  
Et que la Muse entre au logis  
Les doigts rougis ;

Heureux qui peut, sa porte close  
Au froid mordant, au soin morose,  
Rêver son rêve le plus cher  
Près d'un feu clair !

S'il est vrai que le feu recèle  
Un esprit dans chaque étincelle,  
Flotte, ô chimère, avec l'essor  
Des mouches d'or !

J'eus mon rêve dès l'âge tendre ;  
D'aussi loin qu'il y pouvait tendre,  
De ma nourrice il délaçait  
Le gros corset.

Il gazouillait : « Ça que l'on rie !  
« Je suis la fée Agacerie  
« Qui tend l'amer en y mêlant  
« Le doux lait blanc. »